

Vu EN GALERIE

Il faut parfois savoir travailler caché : pour échapper à la censure qu'ont connue certains artistes venus de pays totalitaires ou pour laisser s'exprimer un jardin secret...

Par François Salmeron et Juliette Soulez

Éric Benetto

GALERIE CHRISTIAN BERST

Radiographies mystiques

La galerie Berst offre toujours un intéressant travail de prospection autour des derniers joyaux de l'art brut. Ici sont présentées d'étonnantes radiographies de corps humains, retravaillées à l'encre de Chine, réalisées par l'artiste français Éric Benetto (né en 1972). Certaines d'entre elles avaient déjà trouvé acquéreur dès l'ouverture du vernissage, avec des prix allant jusqu'à 11 000 euros. Aujourd'hui reclus dans une communauté religieuse, Benetto avait enchaîné les petits boulots (cantonnier, sondeur, gardien) et voyagé en Inde en parallèle. De là, il a développé un vocabulaire foisonnant, inspiré des mandalas hindous, avant de travailler dans un hôpital et de s'intéresser à des clichés IRM, qu'il monte sur caissons lumineux et retouche manuellement. Dans la semi obscurité de la galerie, les pièces dégagent une troublante aura, mélange d'organes et de crânes redessinés, de diapositives représentant des photos de famille et de motifs répétés de manière sérielle. Un véritable envoûtement... F.S.



« In excelsis »
Jusqu'au 2 mars,
3-5, passage des Gravilliers,
75003 Paris
christianberst.com



François Salmeron

Éric Benetto, *Nicolas, en recherche de déification depuis 10 ans*, encre de Chine, collages et négatifs photographiques sur radiographies médicales assemblées et agrafées, 2018.



Vues de l'exposition
« In excelsis »
à la galerie Christian Berst